



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2805-5



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Boshier</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	<b>979-10-231-2805-5</b>
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3

# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements  
En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis

# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires



## CHAPITRE 8

# Enjeux et pratiques diplomatiques



LA LORRAINE ET LA FRANCE AU TEMPS DE RICHELIEU :  
LES SUBSTRATS DE L'ENJEU  
DIPLOMATIQUE ET STRATÉGIQUE<sup>1</sup>

*Marie-Catherine Vignal-Souleyreau*

À l'époque moderne, les duchés de Lorraine et de Bar se situent au cœur du différend qui oppose, à partir du xvi<sup>e</sup> siècle, le roi de France à l'empereur, puis au cœur du conflit qui déchire l'Europe de la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, la guerre de Trente ans. Les relations entre la France et la Lorraine, en un sens géographique large – duchés de Lorraine et de Bar, Trois-Évêchés –, entre les années 1625 et les traités de Westphalie, sont d'une grande complexité. Elles sont déterminées non seulement par des questions stratégiques, politiques et militaires, mais également par de très anciennes querelles juridiques et territoriales, morales et philosophiques. L'attitude de Richelieu en est profondément marquée. Les aspects que le principal ministre de Louis XIII doit prendre en compte, non seulement pour affirmer l'autorité du souverain Bourbon face aux Habsbourg, mais également pour soumettre à la tutelle française le duc Charles IV, aussi imprévisible qu'insaisissable, sont de natures très diverses. Les multiples facettes de la question lorraine sont autant d'impondérables que Richelieu utilise ou subit au cours de son ministériat, pour imposer le roi très-chrétien au plan international, et, de manière plus inattendue, pour achever la pacification et l'organisation administrative du royaume.

**DIVERSITÉ NATURELLE ET AMBIGUÏTÉ TERMINOLOGIQUE**

La Lorraine peut se définir comme l'entité géographique et physique correspondant au versant occidental du massif vosgien et à sa bordure de

<sup>1</sup> Travaillant, depuis quelques années déjà, sous la bienveillante direction du Recteur Poussou, à la publication d'ouvrages collectifs, je suis particulièrement fière de pouvoir apporter aujourd'hui une modeste contribution aux mélanges qui lui sont offerts. Jean-Pierre Poussou ayant naguère présidé le jury de ma thèse de doctorat, *Richelieu et la Lorraine* (Paris, L'Harmattan, 2004), je souhaiterais proposer ici au lecteur une approche synthétique de la diversité de la question lorraine, telle qu'elle s'est posée à Louis XIII et à Richelieu à partir des années 1620.

plateaux sédimentaires, ou plateau lorrain, drainés par la Sarre, la Moselle, la Meurthe et la Meuse. À la suite de l'occupation des États de Charles IV par les troupes de Louis XIII, Théodore Godefroy décrit en termes idylliques les terres du duc de Lorraine, telles qu'il les découvre en 1634-1635<sup>2</sup>. L'érudit, chargé du transport vers Paris et de l'inventaire des archives duciales, s'émerveille des richesses naturelles de la Lorraine du XVII<sup>e</sup> siècle, dont la profusion ne semble faite que pour attiser les convoitises de voisins plus puissants. Leur diversité est frappante ; trois éléments leur confèrent cependant leurs caractéristiques et conditionnent l'activité humaine : la géographie physique, l'hydrographie et la géologie.

Les travaux du géographe René Frécault ont mis en valeur la variété des paysages rencontrés par Théodore Godefroy. La *Géographie de la Lorraine*<sup>3</sup> distingue de nombreux pays et régions. Chacun ou chacune doit sa spécificité à un caractère propre : hydrographique, géologique, historique, urbain. Les régions, plus vastes que les pays, recouvrent ceux-ci, sans pour autant leur faire perdre leur identité<sup>4</sup>. Aux particularités géographiques, naturelles et historiques de la Lorraine répond l'individualisation de ces pays. Leur spécificité est patente dès le Moyen Âge : Gaston Zeller a parlé du « pays messin »<sup>5</sup>, ainsi que du « pays meusien », en évoquant le régime de protection qui s'y met en place bien avant l'époque moderne, par le biais de la « garde royale »<sup>6</sup>. Plus récemment, Guy Cabourdin a souligné l'importance des conditions naturelles à propos du Toulinois, et employé les termes de « pays du duché de Lorraine » et de « pays évêchois » pour la période 1550-1635<sup>7</sup>. Région et pays constituent deux références territoriales bien réelles au XVII<sup>e</sup> siècle : région de Nancy, région de Metz, plateau lorrain, pays du fer et pays houiller, pays entre Nied et Moselle, pays meusiens, Lorraine du sud-ouest, Vosges lorraines, autant d'éléments d'une réelle diversité à la fois géographique, physique et humaine.

Un autre facteur de pluralité, dans le temps cette fois, peut se dégager, paradoxalement au travers d'une notion géographique, celle des limites de la Lorraine, qui ont considérablement varié au cours des siècles. À la province du Bas-Empire romain se substitue le duché de la France carolingienne au

2 Th. Godefroy, *Description sommaire du duché de Lorraine*, Bibliothèque de l'Institut [désormais BI], coll. Godefroy, vol. 343, fol. 8-9.

3 R. Frécault, *Géographie de la Lorraine*, Nancy/Metz, Presses universitaires de Nancy/Éd. Serpenoises, 1983.

4 R. Frécault propose une définition géographique de la notion de pays. Pour une définition historique, voir Y. Durand, *Vivre au pays au XVIII<sup>e</sup> siècle : essai sur la notion de pays dans l'Ouest de la France*, Paris, PUF, 1984.

5 G. Zeller, *La Réunion de Metz à la France (1552-1648)*, Paris, Les Belles-Lettres, 1926, 2 volumes.

6 *Ibid.*, t. 1, p. 34.

7 G. Cabourdin, *Terre et hommes en Lorraine (1550-1635), Toulinois et comté de Vaudémont*, Nancy, Annales de l'Est et université de Nancy, 1977, 2 vol., t. 1, p. 29 et 32.

ix<sup>e</sup> siècle. Vers le milieu du x<sup>e</sup> siècle, le duché de Lorraine se scinde en deux : la Haute-Lorraine (ou Lorraine mosellane), et la Basse-Lorraine (ou Lorraine ripuaire, ou encore Lothier). La Haute-Lorraine correspond sans doute, à l'époque, à la partie sud de la Lorraine franque, couvrant l'actuelle Lorraine, le sud du Luxembourg, la région de Trèves, la Sarre, le Palatinat et l'Alsace. De cet ensemble, émerge le duché féodal de Lorraine, d'étendue plus restreinte, la crête des Vosges s'imposant comme limite naturelle. Rapidement, la principauté se voit amputée du comté de Bar, des évêchés de Metz, Toul et Verdun et de petites entités, qui prospèrent au détriment de leur cadre d'origine. À son tour, le comté de Bar est érigé en duché (1354), avant d'être réuni au duché de Lorraine à la fin du xv<sup>e</sup> siècle, pour ne plus former, désormais, qu'une seule et unique principauté.

À la Lorraine des duchés peut donc s'ajouter, ou s'opposer, la Lorraine des évêchés. Le territoire des Trois-Évêchés est de surcroît appelé *Lorraine française*, après leur réunion à la France en 1552<sup>8</sup>. Enfin, une autre Lorraine peut être différenciée : la *Lorraine thioise* ou *Lorraine allemande*. Il s'agit de la Lorraine de langue germanique, séparée de la Lorraine de langue française par une ligne qui passe au nord de Longwy, Audun-le-Roman (opposé à Audun-le-Tiche), Maizières-lès-Metz, Château-Salins, Moyenvic, Marsal et au sud de Sarrebourg jusqu'au Donon<sup>9</sup>.

Le vocable *Lorraine* s'applique à plusieurs entités et renvoie à différentes réalités, politiques ou territoriales, qu'il est nécessaire de distinguer. L'agrégation des facteurs naturels et humains, la succession des événements qui aboutissent à la mosaïque territoriale du xvii<sup>e</sup> siècle, sont à l'origine des prétentions politiques du duc Charles IV de Lorraine, comme des revendications de Louis XIII et de Richelieu. La globalité est revendiquée, non sans ambiguïtés de langage, alors que la multiplicité prévaut pour une principauté bordée, à l'ouest, par le royaume de France ; à l'est, par le Saint Empire Romain germanique ; au sud, par la comté de Bourgogne (ou Franche-Comté, c'est-à-dire par l'Espagne, le roi Philippe IV étant comte de Bourgogne à l'époque de Richelieu et du duc Charles IV de Lorraine) ; au nord, par le duché de Luxembourg.

8 M. Wolff, « Au-delà du possible : comprendre la défaite des Impériaux lors du siège de Metz (1552) », dans *Monarchies, noblesses et diplomaties européennes. Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette*, dir. J.-P. Poussou, R. Baurly et M.-C. Vignal-Souleyreau, Paris, PUPS, 2006, p. 219-232.

9 Très tôt, la diversité linguistique trouve un prolongement obligé dans le domaine institutionnel. Au milieu du xii<sup>e</sup> siècle, le duché de Lorraine se divise en deux, puis trois bailliages : le bailliage de Vaudrevange (pays de langue allemande), le bailliage de Nancy (pays de langue romane), puis le bailliage de Vosge.

L'importance stratégique de la Lorraine est patente dès le xv<sup>e</sup> siècle : les duchés de Lorraine et de Bar, autant que les Trois-Évêchés, deviennent des positions stratégiques de premier plan<sup>10</sup>. L'enjeu qu'ils représentent, tant aux yeux de l'Espagne que de l'Empire, pour le contrôle effectif d'États à l'étendue géographique telle qu'elle donne aux possessions des Habsbourg une échelle européenne, en fait des cibles de choix<sup>11</sup>.

Pour le royaume de France, l'absence de véritables obstacles naturels, autant que les percées de la Meuse et de la Moselle, vulnérabilise une frontière orientale rendue sensible par les luttes menées contre la Maison d'Autriche depuis le règne de François I<sup>er</sup>. Inversement, les mêmes facteurs favorisent l'intervention française dans les zones de passage des troupes espagnoles, qui, venant d'Italie, font route vers les Provinces-Unies. Barrer le chemin de la Flandre signifie, dès les dernières décennies du xvi<sup>e</sup> siècle, dresser un obstacle devant la monarchie espagnole et ses prétentions. Le système de protection qui se met en place dans les Trois-Évêchés en 1552 est le premier verrou que tente de poser la France sur l'axe lotharingien, emprunté par les marchands qui se rendent en Flandre, en Italie du nord ou dans le Saint Empire, faisant de Metz une place financière et commerciale de premier plan.

Au début de l'époque moderne, les Trois-Évêchés, tout autant que les localités fortifiées des duchés qui les entourent, se trouvent placés au point de contrôle d'une éventuelle invasion du royaume de France par l'est<sup>12</sup>. Sous le règne du duc Charles IV, l'abandon de la neutralité lorraine au profit d'un rapprochement, puis d'une alliance, avec l'empereur accentue leur prépondérance stratégique : leur territoire s'étend désormais au cœur de la zone de souveraineté ou d'influence habsbourgeoise (Franche-Comté, duché de Luxembourg, archevêché de Trèves, duchés de Lorraine et de Bar). Comme à l'époque de la ligue de Smalkalde, la place de Metz, en 1632, est vitale au retour de l'armée française qui occupe Trèves, puis s'impose, avec Toul et Verdun, comme étapes obligées pour les soldats français qui rejoignent l'armée de Bernard de Saxe-Weimar en pays rhénan.

10 Rappelons simplement que la Lorraine, à la fin du Moyen Âge, sépare l'espace bourguignon en deux (voir B. Schnerb, *L'État bourguignon (1363-1477)*, Paris, Perrin, 1999), puis, au début de l'époque moderne, se trouve sur la route empruntée par les troupes espagnoles envoyées réprimer la révolte des Provinces-Unies (Y.-M. Bercé, Y. Durand, J.-P. Le Flem, *Les Monarchies espagnole et française du milieu du xvi<sup>e</sup> siècle à 1714*, Paris, CNED-SEDES, 2000).

11 J. Bérenger, *Histoire de l'empire des Habsbourg (1273-1918)*, Paris, Fayard, 1990, p. 9.

12 C. Thébaut, *La Question des Trois-Évêchés sous Richelieu*, mémoire de maîtrise, université Paris-Sorbonne, 1998. Concernant l'importance stratégique des Trois-Évêchés, se rapporter à la première partie du mémoire.

Par ailleurs, dans le domaine institutionnel, à la faveur du régime de protectorat imposé aux Trois-Évêchés, se crée, dès le xvi<sup>e</sup> siècle, une véritable province française au cœur même des terres lorraines<sup>13</sup>. Le roi de France se ménage ainsi des points d'appui qui s'avèrent essentiels dans la lutte opposant, au siècle suivant, Louis XIII au duc Charles IV de Lorraine. Précédent commode, le protectorat débouche sur la saisie féodale du Barrois, sur l'installation d'un parlement à Metz<sup>14</sup>, puis d'une cour souveraine à Nancy<sup>15</sup>, enfin sur l'établissement d'intendants dans l'ensemble des duchés de Lorraine et de Bar, et non plus seulement dans les Trois-Évêchés.

Dès le xvi<sup>e</sup> siècle, la présence des hommes du roi compromet les liaisons avec le Luxembourg et avec le Saint Empire. La capitale ducal, Nancy, à quelques lieues de Toul, est encerclée par des terres et circonscriptions appartenant à l'évêque ou au chapitre de la cité. Dès lors, comment éviter les querelles territoriales, judiciaires ou politiques ?

#### UNE MOSAÏQUE TERRITORIALE

Au xvii<sup>e</sup> siècle, l'un des érudits qui étudie le plus, à la demande de Richelieu, le cas de la Lorraine est Théodore Godefroy. Il fait rédiger, ou rédige lui-même, avec Pierre Dupuy, probablement vers 1643, un mémoire intitulé *Les Hostilités exercées contre la France par Charles, duc de Lorraine, et que le Roy peut retenir ce qu'il possède des duchés de Lorraine et de Bar, et leurs appartenances, sans estre obligé d'en rien restituer veu les fraiz de la guerre et les dommages que la France a receu à cause de ces hostilités, par D.P.*<sup>16</sup>. Le traité est une justification des revendications du roi de France concernant la Lorraine, alors que s'ouvrent, à Münster et à Osnabrück, les discussions préliminaires aux traités de Westphalie. L'auteur justifie ce que la plupart des mémoires de même facture et de même esprit nomment les *droits du Roy*<sup>17</sup>. Il donne aussi une énumération des éléments

13 Y. Le Moigne, « Hommes du roi et pouvoir municipal à Metz (1641-1789) », dans *Pouvoir, ville et société en Europe, 1650-1750. Colloque international du CNRS (octobre 1981)*, dir. G. Livet et B. Vogler, Paris, Ophrys, 1983, p. 571-589 ; J.-L. Kieffer, « Verdun de 1630 à 1640 », *Annales de l'Est*, 5<sup>e</sup> série, 11<sup>e</sup> année, 1960, n<sup>o</sup> 1, p. 11-53.

14 E. Michel, *Histoire du Parlement de Metz*, Paris, J. Tichener, 1845.

15 A. Gain, *Le Conseil souverain de Nancy (1634-1637)*, Metz, Impr. Paul Even, 1937.

16 BnF, Mss, coll. Godefroy, vol. 338, fol. 328-337.

17 Traités rédigés par Louis Chantereau-Lefebvre (BnF, Mss, fr. 4845-4873), par Pierre Dupuy et Théodore Godefroy (*Traitez touchant les droits du Roy très-chrestien sur plusieurs estats et seigneuries possédés par divers princes voisins et pour prouver qu'il tient à juste titre plusieurs provinces contestées par les princes estrangers. Recherches pour monstrer que plusieurs provinces et villes du royaume sont du domaine du Roy. Usurpations faites sur les trois éveschez, Metz, Toul, Verdun, et quelques autres traitez concernant des matières publiques...*, Paris, A. Courbé, 1655), ou par Cardin Le Bret (*De la souveraineté du roy*, Paris, J. Quesnel, 1632).

constitutifs de la Lorraine du début des années 1630. Cette présentation est établie selon un point de vue éminemment politique, déterminé par les intérêts de la France. Elle décrit cependant les caractéristiques qui font de la Lorraine du XVII<sup>e</sup> siècle un État si particulier et si complexe :

En quoy consistoient les estats du duc de Lorraine l'an 1631 :

Les estats dudict duc de Lorraine en l'année 1631 consistoient aux duchez de Lorraine, et de Bar, en plusieurs villes et seigneuries tant anciennement possédées par ses prédécesseurs que autres acquises depuis cinquante ou soixante ans des évesques de Metz, Toul et Verdun, et autres leurs voisins.

Le duché de Lorraine :

Il est certain que pour le duché de Lorraine, il estoit vassal de l'Empire, mais moins subject que les autres vassaux de l'Empire. Il en a esté baillé un mémoire séparé.

Le duché de Bar :

Pour le regard du duché de Bar, la partie située devers la rivière de Meuse, c'est-à-dire qui regarde la France est tenue d'ancienneté à foy et hommage des rois de France, et sous leur souveraineté et juridiction, car pour l'autre partie, qui est delà la Meuse, elle est tenue de l'Empire sous le marquisat du Pontamousson. Neufchastel-sur-Meuse :

Pour ce qui est des villes de Neufchastel-sur-Meuse, Frouart, Chastenoy, Montfort, la moictié de Grand-Espinal, Chastel-sur-Moselle et Bainville, elles ont esté tenues d'ancienneté par lesdicts ducs sous la souveraineté, juridiction et à foy et hommage des rois de France.

Mais pour ce qui concerne les acquisitions faictes des évesques de Metz, Toul et Verdun et autres voisins, ce sont ou francs aleus, ou petites souverainetez, ou dépendances desdicts éveschez.

La Lorraine apparaît bien comme multiple : réunion, sous l'autorité d'un unique usufruitier, Charles IV, de deux principautés et de nombreuses entités d'étendue restreinte, dont le rattachement est source de contestation entre le roi de France et le duc de Lorraine. Théodore Godefroy passe ensuite de l'ordre politique à celui de la féodalité. Les liens de vassalité et de suzeraineté unissant le duc de Lorraine à l'empereur d'une part, au roi de France d'autre part, sont séculaires : ils définissent aussi ce qu'est la Lorraine, une principauté là encore complexe.

La distinction qui s'est opérée au cours des siècles entre le duché de Lorraine, le duché de Bar, le Barrois mouvant, le Barrois non mouvant et les Trois-Évêchés n'empêche pas la pérennisation du vocable général de Lorraine. La complexité attachée à ces entités distinctes renforce peut-être le particularisme d'une Lorraine revendiquée dans son entier au XVII<sup>e</sup> siècle par un duc qui joue de cette spécificité.

Concernant le Barrois mouvant, le texte de Théodore Godefroy est particulièrement révélateur en ce qu'il substitue au terme de suzeraineté celui de souveraineté. En confondant les deux notions, l'érudit associe l'exercice de la souveraineté à l'ordre judiciaire, et le pouvoir de rendre justice à la définition des États du duc de Lorraine. En effet, l'appel des sentences rendues en première instance sur les territoires du duc de Lorraine mouvant du royaume de France est interjeté devant des juridictions françaises. La Lorraine judiciaire de mouvance française s'oppose à la Lorraine judiciaire de mouvance impériale, celle des grands jours de Saint-Mihiel, tribunal d'appel siégeant dans la capitale du Barrois non mouvant.

La définition des États du duc de Lorraine proposée par Théodore Godefroy est à rapprocher d'un autre mémoire, conservé parmi les papiers de Pierre Dupuy, dans la collection qui porte son nom à la Bibliothèque Nationale de France<sup>18</sup>. Ce second document est une copie manuscrite de Théodore Godefroy – les deux hommes ont travaillé ensemble aux ordres de Richelieu –, qui a été publiée au XIX<sup>e</sup> siècle par J.-A. Schmit<sup>19</sup>, ce dernier n'ayant pas connaissance du premier mémoire. Les mentions qui figurent sur celui-ci et sa place dans la collection Godefroy semblent confirmer la datation avancée par J.-A. Schmit : la rédaction serait postérieure à 1634 (soit après la conquête de la Lorraine par les armées françaises, car l'auteur du document emploie l'imparfait en parlant des prérogatives du duc de Lorraine), mais antérieure au décès de Théodore Godefroy, le 5 octobre 1649.

*L'État de la Lorraine* conservé dans la collection Dupuy est également une œuvre de circonstance, faite encore pour servir les intérêts du roi de France. Il fournit d'une part la composition du duché de Lorraine, ou plus exactement la description du domaine ducal (quarante-neuf villes, places fortes et seigneuries, l'énumération des salines, mines et verreries d'où Charles IV tire ses revenus, notamment grâce au traditionnel monopole sur le commerce du sel) ; il passe d'autre part en revue les droits du roi de France sur la Lorraine, prise au sens large, domaine ducal inclus. Il dénombre les territoires mouvant de la couronne de France et des Trois-Évêchés, ainsi que les juridictions ressortissantes à la cour de Saint-Mihiel. Il finit par la description des marges que se disputent les trois couronnes de France, d'Espagne et de Lorraine, avec les villages bipartites ou tripartites, écartelés entre les trois souverainetés, terres dites *de surséance*<sup>20</sup>.

<sup>18</sup> BnF, Mss, coll. Dupuy, vol. 430, fol. 33-44.

<sup>19</sup> « État de la Lorraine avant la guerre (1631), dressé par ses envahisseurs, après la conquête (1634) », éd. J.-A. Schmit, *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, 1870, p. 40-68.

<sup>20</sup> F. Pernot, « Les terres de surséance entre Franche-Comté, Lorraine et Champagne du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle », dans *Paris et ses campagnes sous l'Ancien Régime : Mélanges offerts à Jean Jacquart*, dir. M. Balard, J.-C. Hervé et N. Lemaître, Paris, Publications de la Sorbonne, 1994, p. 345-355.

Au duché de Lorraine politique, défini par ses places fortes, ses villes et ses châteaux, auxquels se rattachent les bourgs et villages des environs immédiats, se superpose un duché de Lorraine administratif et judiciaire, avec ses bailliages, ses sénéchaussées, ses prévôtés, ses châtelainies et ses villes. Ces dernières constituent le dénominateur commun des deux sphères et les rendent solidaires. La terminologie qui s'applique, au xvii<sup>e</sup> siècle, aux institutions judiciaires de la Lorraine ducale indépendante est la même que dans le royaume de France<sup>21</sup>. L'affirmation de l'autorité ducale au xvi<sup>e</sup> siècle s'est faite en même temps que l'affirmation de l'autorité royale en France. Les ducs de Lorraine ont souvent séjourné à la cour des Valois et y ont même été éduqués. Ce fut le cas du duc Charles III au temps de Henri II. L'influence française est visible à ce niveau. L'organisation judiciaire de la Lorraine est axée autour des bailliages, sénéchaussées, prévôtés, châtelainies et villes<sup>22</sup>. Si en France, les bailliages se situent au nord du royaume et les sénéchaussées au sud, en Lorraine, les bailliages couvrent le ressort des sénéchaussées. En revanche, comme en France, « les bailliages connaissaient des appels des jugements des prévôts et châtelains »<sup>23</sup>. En faisant mention des notions de bailliage, prévôté, sénéchaussée, ville et châtelainie, Théodore Godefroy et Pierre Dupuy évoquent une autre spécificité lorraine : le rattachement du contentieux franco-lorrain à la sphère administrative et judiciaire, elle-même inséparable de la sphère féodale.

#### LES QUERELLES DE MOUVANCES

C'est aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles que la mouvance judiciaire, associée à la mouvance féodale détenue par le roi de France dans le duché de Bar, s'étend inexorablement au détriment des pouvoirs du duc, amputés de plus en plus significativement par les prérogatives régaliennes :

– Première date de ce processus, le 4 juin 1301, par le traité de Bruges, le comte de Bar, Henri III, se reconnaît vassal du roi de France, pour toutes les terres qu'il possède en franc-alleu à l'ouest de la Meuse. Si le traité de Bruges est l'acte fondateur de la mouvance barroise, comme le souligne A. Schmitt, « l'hommage lige n'entraîne que la suzeraineté, pas la souveraineté »<sup>24</sup>, n'en déplût à Richelieu.

21 Concernant l'administration judiciaire et fiscale du duché de Lorraine, voir R. Taveneaux, « Les états généraux de Lorraine de l'année 1626 », *Annales de l'Est*, 5<sup>e</sup> série, 1951, p. 15-36.

22 Voir la carte des bailliages et prévôtés de Lorraine au xvii<sup>e</sup> siècle établie par M.-J. Laperche-Fournel, *La Population du duché de Lorraine de 1580 à 1720*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1985, p. 12.

23 M. Marion, *Dictionnaire des institutions la France, xvi<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles*, Paris, Picard, 1984, article « bailliage ».

24 A. Schmitt, *Le Barrois mouvant au xvii<sup>e</sup> siècle (1624-1697)*, Bar-le-Duc, Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc, 1929, p. 32.

– Au xv<sup>e</sup> siècle, le mariage de René d'Anjou avec Isabelle de Lorraine permet l'union de la Lorraine et du Barrois<sup>25</sup>. Inquiet de la fusion des deux duchés, Louis XI décide d'occuper le Barrois mouvant. La présence française s'étend de 1475 à 1481 et crée un usage insensible pour le ressort judiciaire dans le Barrois mouvant :

Les grands jours de Saint-Mihiel avaient conservé l'autorité juridictionnelle supérieure sur tout le Barrois et le Bassigny, même sur les parties assujetties à la mouvance [...]. Les Français ne commencèrent à entreprendre sur le dernier ressort qu'après Bulgnéville, et pendant que René d'Anjou était prisonnier en Bourgogne<sup>26</sup>.

Après la restitution du Barrois, les appels des sentences continuent à être interjetés aux présidiaux de Vitry, Sens, Châlons, Chaumont, quelquefois même devant le Châtelet de Paris, mais de plus en plus rarement à Saint-Mihiel.

– L'étape suivante peut être datée de 1538 et de l'affaire de Romilly. La question soulevée est celle du Clermontois et de la localité de Neufchâteau, revendiqués, au nom de la France, par l'avocat général du roi, Cappel, lors d'un Conseil privé réuni à Romilly pour examiner l'affaire<sup>27</sup>. François I<sup>er</sup> voue une hostilité grandissante au duc de Lorraine, Antoine le Bon, à qui il reproche une proximité trop marquée avec Charles Quint. Par la voix de Cappel, le souverain français se permet, plus largement, de contester au duc de Lorraine la possession du Barrois mouvant et d'évoquer la question du ressort judiciaire du pays. L'avocat général présente ses revendications non en termes de frontières naturelles, mais en évoquant les droits du roi : il fonde le traditionalisme historique qui invoque sans cesse, au xvii<sup>e</sup> siècle, les droits féodaux anciens pour justifier les empiètements français.

Le 22 avril 1541, à Romilly, Antoine le Bon est contraint de se déclarer vassal et homme lige du roi de France à « cause du duché de Bar, même en tout ce qui est en deçà de la Meuse »<sup>28</sup>. Tout le Barrois devient donc mouvant de la France.

Le 15 novembre suivant, un nouvel acte modifie encore la mouvance. François I<sup>er</sup> exige cette fois du duc Antoine et de son fils François l'aveu qu'

25 *Le Roi René : René d'Anjou, de Bar et de Lorraine, roi de Sicile et de Jérusalem, roi d'Aragon, comte de Provence (1409-1480)* (actes du colloque d'Avignon, 1981), Avignon, Faculté des Lettres, 1986.

26 A. Schmitt, *Le Barrois mouvant...*, *op. cit.*, p. 36.

27 Une copie du plaidoyer de Cappel est conservée au ministère des Affaires étrangères, Correspondance politique Lorraine, vol. 2, fol. 268-306.

28 Dom Calmet, *Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine qui comprend ce qui s'est passé de plus mémorable dans l'archevêché de Trèves et dans les évêchés de Metz, Toul et Verdun, depuis l'entrée de Jules César dans les Gaules jusqu'à la mort de Charles V, duc de Lorraine, arrivée en 1690, avec les pièces justificatives*, Nancy, J.-B. Cusson, 1728, 3 vol., citation tirée des preuves du t. III.

au moyen de la vassalité, ils ne pouvaient user d'aucun droit de régale et de souveraineté es dit duché de Bar sans la grâce et permission du Roy, qui, à votre grande prière, vous a octroyé, pour le cours de vos vies tant seulement, user des droits de régale, souveraineté es dits duchés<sup>29</sup>.

Par ce second acte, les droits de souveraineté et de régale sur le Barrois deviennent une concession royale et viagère. Selon le chancelier de L'Hôpital, avant l'affaire de Romilly, jamais les rois de France n'ont prétendu exercer des droits régaliens. Et François I<sup>er</sup> ne s'arrête pas là, qui exige, en contrepartie de la concession des régales, la place de Stenay !

Grâce aux travaux présentés par Cappel à Romilly, les prétentions du parlement de Paris et des érudits au service du roi de France peuvent s'appuyer, au cours des décennies postérieures, sur une véritable thèse historique :

La conscience de poursuivre, dans l'intérêt du Roi, des revendications plusieurs fois séculaires, donnera à leurs entreprises un élan décisif. Le droit romain avec ses textes tranchants devient une arme redoutable contre le vieux droit féodal<sup>30</sup>.

1354

La reconnaissance de la mouvance française sur l'ensemble du Barrois et l'inaliénabilité des droits régaliens deviennent les deux arguments majeurs des juristes français et la base de la doctrine défendue par le parlement de Paris vis-à-vis de la Lorraine.

– En 1542, presque simultanément, le traité de Nuremberg reconnaît pourtant le duché de Lorraine « libre et non incorporable ». La principauté d'Antoine le Bon accède au statut d'État autonome, jouissant d'une souveraineté de fait. Mais la souveraineté de droit n'est pas non plus entièrement acquise de ce côté. Les clauses du traité du Cateau-Cambrésis en 1559 réservent en effet à l'Empire d'Allemagne un droit de reprise sur une partie des États du duc de Lorraine<sup>31</sup>. Il est à noter que les mêmes clauses entérinent aussi le régime de protectorat accordé à la France sur les Trois-Évêchés.

À partir de la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle, la Lorraine, au sens large du terme, est soumise à une triple autorité : celle du duc de Lorraine, souverain sur une partie du domaine ducal, celle de l'empereur, suzerain sur une autre portion du territoire, et celle du roi de France, suzerain, également, sur une troisième partie des terres lorraines, et qui se verrait bien aussi souverain que le duc. L'intransigeance de François I<sup>er</sup> et l'hostilité qu'il voue à Charles Quint comme à

---

29 *Ibid.*

30 C. Aimond, *Les Relations de la France et du Verdunois de 1270 à 1552*, Paris, Honoré Champion, 1910, [Genève, Slatkine Reprints, 1975], p. 377.

31 Le droit de reprise n'est abandonné qu'au moment des négociations de Münster en 1644.

ses alliés ne sont pas étrangères à la formulation du problème des droits régaliens exercés dans le duché de Bar.

Après l'avènement du roi Henri II, la question ne cesse de s'étoffer. Les revendications françaises débordent rapidement la mouvance féodale pour atteindre la mouvance judiciaire.

– Dès 1551, lors de la conférence de Sainte-Menehould, les représentants du duc de Lorraine soutiennent que les sujets de la mouvance ont le choix d'interjeter appel soit à Sens, soit à Saint-Mihiel. Aucune entente ne peut être trouvée avec les Français. En 1552 et en 1557, les baillis de Chaumont et de Sens prétendent au contraire que le Barrois mouvant fait partie de la France. Le 15 mars 1563, à l'occasion de la conférence de Paris, les gens du duc Charles III finissent par accepter que les appels se fassent soit à Saint-Mihiel, soit directement à Paris, sans passer par le bailliage de Sens.

– En 1564, le roi de France Charles IX se rend en personne à Bar. Le grand aumônier Amyot prend l'initiative de faire ouvrir les portes des prisons, comme dans toutes les villes de France où le souverain fait son entrée pour la première fois. Charles III de Lorraine proteste vivement et obtient un acte conservatoire portant que « ce fait ne pourra préjudicier aux droits et possessions prétendus par le Roy ès cas souverains »<sup>32</sup>.

– En 1569-1570, se tient une nouvelle conférence : le traité de Boulogne est signé à son issue. Il s'agit du premier concordat qui tente de régler les contentieux franco-lorrains liés à la mouvance judiciaire. Ses termes en sont très généraux, mais assurent cependant au duc Charles III une relative tranquillité.

– En 1572, la question connaît de nouveaux développements. Le 2 juillet, Bussy d'Amboise conteste, devant le Conseil privé du Roi, le droit de Charles III de lever des impôts dans les terres de la mouvance. Pour la seconde fois, le juriste chargé de défendre les intérêts du roi de France, l'avocat général Marion, présente des arguments fondateurs pour les érudits du XVII<sup>e</sup> siècle. Selon lui, le duc de Lorraine serait vassal du comte de Champagne, et les droits du roi inaliénables. Là encore, ses arguments seront repris par les historiographes employés par Richelieu. Le 15 février 1573, le roi de France publie une déclaration visant à éclaircir le premier concordat. Le 8 août 1575, après de nouvelles chicanes, Henri III obtient la signature d'un second concordat. Le 23 mai 1578, des lettres patentes interdisent aux officiers royaux d'instrumenter dans les terres de la mouvance « fors les cas de ressort en appel » !

Les concordats témoignent pourtant d'une réelle volonté de compromis de part et d'autre. Le duc Charles III limite les empiètements de son puissant voisin en cédant sur le ressort judiciaire. L'exercice de la justice devient ainsi, en plus

32 Dom Calmet cité par A. Schmitt, *Le Barrois mouvant...*, *op. cit.*, p. 40.

de l'hommage, un nouveau droit revendiqué par le roi de France. La mouvance judiciaire s'ajoute à la mouvance féodale. Mais le duc de Lorraine et de Bar n'en conserve pas moins tous les droits régaliens énoncés de manière générale dans le premier concordat, ils sont d'ailleurs précisés et détaillés dans le second. Mais la jouissance des droits régaliens concédée au duc de Lorraine a une contrepartie d'importance : la consécration officielle du ressort judiciaire français sur le Barrois.

– À partir de là, les empiètements de la France gagnent inexorablement la mouvance législative. En 1579, Charles III fait rédiger la coutume définitive du bailliage de Bar, qui annule celle de 1506, ainsi qu'un code de procédure, le *stile judiciaire*. D'après les concordats, en effet, le duc a le droit de légiférer. En 1581, la nouvelle coutume est imprimée, sans doute à Verdun. Le duc de Lorraine et de Bar choisit la cité évêchoise, car il se refuse à faire enregistrer aux greffes de Sens et de Paris un texte qu'il a le droit d'établir de son propre chef. En vertu des appels, il doit cependant le leur communiquer. Mécontent du procédé, le parlement envoie à Charles III une sommation à comparaître et défend même l'application de la coutume jusqu'à nouvel ordre ! Le duc de Lorraine est contraint de céder. En 1585, la validation de la coutume de Bassigny induit une procédure identique. Il reste que la coutume de Bar n'est finalement ni vérifiée ni homologuée par le parlement de Paris !

1356

– Une dernière mouvance s'instaure enfin, la mouvance religieuse<sup>33</sup>. Le roi de France tend à établir une confusion entre *régales du Barrois* et *régale spirituelle*, droit exercé par le souverain très-chrétien en cas de vacance d'un siège épiscopal<sup>34</sup>. Il met tout en œuvre pour ajouter aux clauses du concordat de Boulogne celles du concordat de Bologne, tandis que l'occupation des Trois-Évêchés par la France menace l'indépendance religieuse des duchés de Lorraine et de Bar.

La transition entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle correspond, en Lorraine, au règne du duc Charles III. Une longue période de prospérité permet le plein épanouissement de la Contre-Réforme. Dans ce contexte, la fondation de l'université de Pont-à-Mousson revêt l'importance d'un symbole. Le royaume de France, en revanche, est durablement affaibli par les guerres de Religion. Or, l'implication de Charles III dans la Ligue et le rôle de la famille de Guise

33 Sur cette question, voir O. Poncet, *La Papauté et la provision des abbayes et des évêchés français de 1595 à 1661 : recherches sur l'esprit des institutions pontificales à l'époque de la Réforme catholique*, thèse de doctorat d'Histoire, université Paris-Sorbonne, 1998.

34 En vertu de son droit de régale, le roi de France peut percevoir les revenus de l'évêché vacant, et nommer aux bénéfices et aux prébendes.

à la cour des Valois conduisent à l'ingérence de la maison de Lorraine dans les affaires intérieures de la France<sup>35</sup>. Charles III formule de dangereuses prétentions dynastiques : le mythe de l'ascendance carolingienne<sup>36</sup>, puis le thème de la croisade qui s'y rattache, prennent tout leur sens et toute leur force<sup>37</sup>.

L'esprit des croisades connaît en effet un regain de faveur non seulement par les œuvres, à l'instar du duc de Mercœur, mais aussi par la controverse, la mystique et la théologie politique. L'évolution est liée à la crise religieuse que traverse la Chrétienté au début de l'époque moderne. Les messages de Luther et de Calvin ont d'autant moins d'échos en Lorraine ducale que l'activité des pasteurs est fermement réprimée. La population reste fidèle à la foi traditionnelle dont les ducs se font les défenseurs zélés. La guerre des Rustauds, menée avec tant de succès par le duc Antoine le Bon, est sans doute l'épisode le plus dramatique de la politique ducale anti-protestante.

Son descendant, Charles IV, peut non seulement se prévaloir de cette illustre ascendance et reprendre à son compte l'héritage familial face à un roi de France qui n'hésite pas à s'allier au roi de Suède et aux princes réformés allemands, mais également rappeler que ses aïeux descendraient plus directement de Charlemagne que ceux de Louis XIII. Quant au mariage de Gaston d'Orléans avec Marguerite de Lorraine, sœur de Charles IV, en janvier 1632, on mesure mieux sa portée<sup>38</sup>. La construction des États lorrains débouche à la fois sur leur indépendance, sur l'implication des ducs de Lorraine dans les affaires françaises, mais aussi sur l'implication des rois de France dans les Trois-Évêchés, ainsi que dans les duchés de Lorraine et de Bar, par l'intermédiaire de la mouvance féodale. C'est ainsi que la Lorraine peut devenir un enjeu

35 J.-M. Constant, *Les Guise*, Paris, Hachette, 1984, et *La Ligue*, Paris, Fayard, 1996.

36 Il n'est que de faire état du traité de Th. Godefroy, *De la vraie origine de la maison de Lorraine, et que les princes de ceste maison ne sont issus en ligne masculine de l'empereur Charlemagne, ny de Guillaume, frère de Godefroy de Bouillon, et de Baudouin, rois de Hierusalem, ains qu'ils descendent de Gérard d'Alsace, qui fut investy du duché de la Haute Lorraine en l'an 1048 par l'empereur Henry III et que ledict Gérard estoit de la maison des comtes d'Alsace entre les villes de Strasbourg et de Basle, deçà le Rhin*, BI, coll. « Godefroy », vol. 339, fol. 1-80. Ce volume 339 renferme à lui seul plus de deux cents folios consacrés à diverses études et arbres généalogiques, témoignant de l'importance de la question au xvii<sup>e</sup> siècle.

37 R. Taveneaux, « L'esprit de croisade en Lorraine aux xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles », dans *L'Europe, l'Alsace et la France. Problèmes intérieurs et relations internationales à l'époque moderne. Études réunies en l'honneur du doyen Georges Livet pour son 70<sup>e</sup> anniversaire*, Colmar, Les Éditions d'Alsace, 1986, p. 256-263.

38 A. Degert, « Le Mariage de Gaston d'Orléans et de Marguerite de Lorraine », *Revue historique*, 143, 1923, p. 161-180, et 144, 1923, p. 1-57 ; P. Blet, *Le Clergé de France et la Monarchie : étude sur les Assemblées générales du Clergé de 1615 à 1666*, Rome, Cura Pontificiae Universitatis Gregoriana edita, coll. « Analecta Gregoriana », 1959, vol. 106 en 2 tomes.

de politique intérieure autant que de politique étrangère pour le second souverain Bourbon.

Dans le même temps, les conflits nationaux et européens conduisent à de radicaux changements dans la conduite de la guerre et dans l'organisation des armées<sup>39</sup>. Révolution tactique et évolution logistique s'amorcent au xvi<sup>e</sup> siècle et se poursuivent dans la première moitié du xvii<sup>e</sup>. Ainsi se préparent les décisions militaires et stratégiques prises par Richelieu : le mode d'intervention choisi contre Charles IV est la conséquence directe des réformes amorcées lors du conflit opposant les Valois aux Habsbourg. Il est cependant frappant de constater les effets pervers d'une guerre de siège en territoire hostile, qui contraint les généraux de Louis XIII à un immobilisme bien peu efficace face à la vélocité du duc de Lorraine, qui a l'habileté d'épuiser ses adversaires par d'incessants mouvements<sup>40</sup>.

1358

Au plan militaire, comme aux plans juridique et institutionnel, les xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles sont indissociables en ce qui concerne les liens établis entre la France et la Lorraine. L'historicité de ces relations se renforce considérablement par la volonté de Richelieu d'établir les droits légitimes de Louis XIII sur la Lorraine par la référence au passé<sup>41</sup>.

*L'État de la Lorraine* de Théodore Godefroy est construit comme un bilan territorial et domanial des terres du duc de Lorraine et de Bar au moment de leur occupation par les armées françaises. Il propose un ensemble de dénombrements visant à démontrer, de la manière la plus irréfutable possible, la souveraineté française sur une partie des États lorrains. La finalité est flagrante : il s'agit de déterminer les lieux de contestations potentiels et déclarés pour mieux défendre les droits et les intérêts de Louis XIII, et envisager les domaines d'extension possible pour la souveraineté et la suzeraineté françaises. Théodore Godefroy a l'habileté de présenter d'abord un bilan territorial du domaine ducal. Il n'aborde la question de l'assise géographique des droits régaliens que dans la seconde étape de son raisonnement. Au fil des paragraphes, Théodore Godefroy dresse un bilan politique et féodal des États du duc Charles IV. Mais son inspiration est déterminée par la position de Richelieu et par les ambitions du royaume de France, qui ne peuvent s'exprimer qu'au détriment des duchés de Lorraine et de Bar. La structure même du document est la conséquence de ce parti pris.

39 *La Révolution militaire en Europe (xv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles)*, dir. J. Bérenger, Paris, Economica, 1998 ; *Histoire militaire de la France*, dir. A. Corvisier, t. 1, *Des origines à 1715*, dir. P. Contamine, Paris, PUF, 1992.

40 M.-C. Vignal-Souleyreau, *Richelieu et la Lorraine*, op. cit., p. 286.

41 Le même principe d'évocation historique se retrouve dans l'étude de D. Crouzet, « À propos de quelques usages de la monarchie française du xvi<sup>e</sup> siècle dans le discours historique du xvii<sup>e</sup> siècle », dans *Monarchies, noblesses et diplomaties européennes...*, op. cit., p. 355-383.

L'influence du ministre de Louis XIII explique sans doute l'omission des droits féodaux de l'empereur, tout en lui faisant endosser la responsabilité des initiatives malheureuses du duc de Lorraine à l'encontre du roi de France. Tandis que Charles IV ne se déclare redevable, vis-à-vis de Louis XIII, que d'un hommage révérenciel, ce dernier s'évertue à exiger un serment de foi et hommage lige... Il est en revanche certain que l'évocation systématique des liens de vassalité témoigne d'une tradition séculaire vivace, qui se ravive encore à l'époque de Louis XIII et de Richelieu, à l'occasion de la justification des droits du roi sur la Lorraine, ainsi qu'à l'occasion de la défense et justification par le duc Charles IV de Lorraine de ses propres droits comme souverain seigneur. Querelle d'un autre âge ? La mouvance féodale reste un élément clé dans la définition du duché de Lorraine et du duché de Bar. Les écrits de Théodore Godefroy donnent la description du résultat *in fine* d'une situation conflictuelle séculaire. Les frontières de Lorraine en constituent une parfaite illustration<sup>42</sup> : ses limites, par définition mouvantes, ne sont pas linéaires.

1359

---

42 Pour une analyse globale du problème des limites, voir D. Nordman, *Frontières de France : de l'espace au territoire, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Gallimard, 1998 ; J.-F. Noël, « Les Problèmes de frontières entre la France et l'Empire dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle », *Revue historique*, n° 235, 1966, p. 333-346.



## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baur</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois .....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
**Éric Bussière**

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
**Maurice Gresset**

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
**Alfred Perrenoud**

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
**Philippe Guignet**

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
**Jacques Dupâquier**

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
**Christian Huetz de Lempis**

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805  
**Michel Nassiet**

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
**Jean-Pierre Bardet**

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
**Agnès Walch**

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
**Alain Lottin**

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
**Scarlett Beauvalet-Boutouyrie**

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
**Jean-Pierre Gutton**

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
**Anne Radeff**

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
**Alain Huetz de Lempis**

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagiennaise dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot



<http://pups.paris-sorbonne.fr>